

RAPPORT D'ACTIVITE 2023 CSPAPA HOPITAL DE LA CROIX ROUSSE

CONTACT ET ACCÈS

Hôpital de la Croix-Rousse
C.S.A.P.A (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie)
Bâtiment C – 1^{er} étage
103 Grande Rue de la Croix-Rousse
69004 LYON

Accueil infirmier : 04 26 73 25 90
Fax : 04 26 73 25 91

Horaires d'accueil :
Lundi : 9h00 – 13h00 / 13h45 - 16h30
Mardi : 9h00 – 13h00 / **Fermeture l'après-midi**
Mercredi : 9h00 – 13h00 / 13h45 - 16h30
Jeudi : 9h00 – 13h00 / 13h45 - 16h30
Vendredi : 9h00 – 13h00 / 13h45 - **14h30**

Transports en commun :
Métro C Hénon et Cuire / Bus C13 – C1 – C33 – 38 – 2



Centre de soins spécialisés

Le premier accueil est assuré par les infirmiers. Il permet d'évaluer la situation globale du patient afin d'organiser sa prise en charge future.

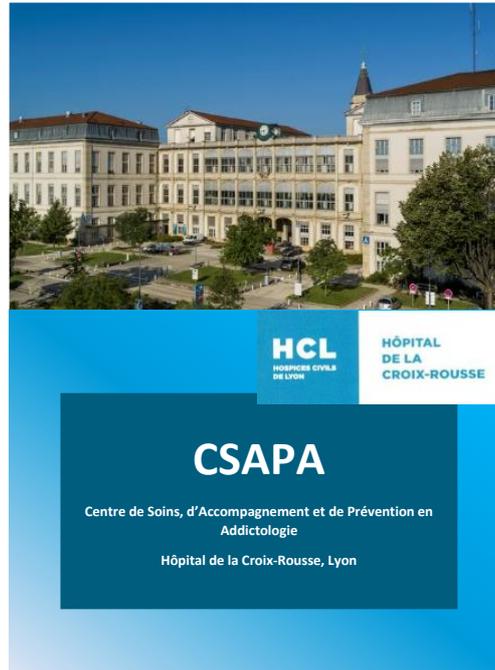
Le CSAPA de la Croix-Rousse propose différentes modalités de prise en charge :

- Soins médicaux
- Soins infirmiers
- Accompagnement social, accès aux droits sociaux, aide à la réinsertion, orientation vers les cures, postcures, et les réseaux de familles d'accueil
- Prise en charge psychologique
- Évaluation neuropsychologique, EMDR
- Programmes de substitution : MÉTHADONE®, BUPRÉNORPHINE®, BUVIDAL®, (Buprénorphine longue durée d'action)
- Dispositif de prise en charge cocaïne et psychostimulants : « Stop Coke »
- Prise en charge des addictions sexuelles, hypersexualité, chemsex
- Sevrages ambulatoires et organisation de sevrages hospitaliers
- Prise en charge des femmes enceintes et de la périnatalité
- Dépistages et traitements HIV, VHC, VHB, accès PrEP
- Groupe de parole addiction sexuelle
- Groupe dédié aux femmes : Le « Café Rencontre »
- Consultations hypnose, RESC (Résonance Énergétique par Stimulation Cutanée)
- Consultations de sexologie
- Accès à du matériel de réduction des risques et des dommages
- Accès aux kits prévention des overdoses : Nyxoid®, Prenoxad®,
- Une consultation pharmaceutique.

Les consultations avec les différents intervenants ont lieu sur rendez-vous.

L'accueil et la prise en charge médico-psycho-sociale des usagers de drogues sont régis par les principes de la Loi du 31/12/1970 :

Libre adhésion, gratuité des soins addictologiques, anonymat possible.



Consultation Chemsex (prise de produits dans un contexte sexuel) :

Tous les jours sur rendez-vous au CSAPA
Tous les mercredis après-midi de 14H à 17H et un mercredi par mois en soirée au
Centre de Santé et de Sexualité - Le Griffon
23 rue des Capucins Lyon 1^{er}
☎ : 04 28 29 04 87

Consultation Grossesse et Addictions :

Suivi médico-psychologique des femmes enceintes et des mères de nouveau-nés.
(Addiction à tout produit : produits illicites, alcool, tabac, médicaments)

Dr Nathalie DUVERNAY – médecin addictologue
Mme Claire NICOD – psychologue clinicienne
Dr Marie PEYRAT – médecin addictologue (ELSA – Bât. D 2^{ème} étage)

Une équipe pluridisciplinaire :

Chef du Service Hépatologie et Gastroentérologie : Pr Fabien ZOULIM
Chef de Service adjoint : Dr François BAILLY
Médecin responsable du CSAPA : Dr Philippe LACK

Médecins :
Dr Antoine BOULANGER
Dr Brigitte DAVID
Dr Nathalie DUVERNAY
Dr Philippe LACK
Dr Olivier LEJEUNE

Infirmiers :
M. Abdel Malik BAICCHI
M. Frédéric BUATHIER
Mme Ségolène DUCHAINE
Mme Claire ISNARD

Psychologues :
Mme Juliette DUMAS
Mme Claire NICOD
Mme Marine SARAZIN

Assistants Sociales :
Mme Isabelle EYMERY
Mme Audrey RULLIAT

Pair Aïdant :
M. Christian SAINZ

Pharmacien :
Dr Mathieu CHAPPUY

Cadre de Santé : Mme Sylvianne CHARVERON
Secrétariat : Mme Fanny TROUILLEUX

1 – Présentation du CSAPA

Le CSAPA fait partie du **plateau de soins addictologiques du Groupement Hospitalier Nord**, rattaché au Service d'hépatologie du Pr Fabien Zoulim. Le chef de service adjoint coordinateur des unités d'addictologie est le Dr Francois Bailly.

Ce plateau comprend, outre le CSAPA avec sa file active de **1047 patients en 2023**:

Une Consultation d'Addictologie

Alcool, tabac, consultations d'ELSA, consultations de préadmission en hospitalisation
La file active en 2023 était de 684 patients.

Une Équipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA) : file active de 502 patients en 2023

Un Hôpital De Jour d'Addictologie (HDJA) :

La file active en 2023 était de 179 patients

Un service d'hospitalisation d'addictologie de niveau 2 :

La file active en 2023 était de 370 patients

Le plateau d'addictologie du GHN (hospitalier et ambulatoire) a pris en charge environ 2200 patients en 2023.



Le CSAPA de l'Hôpital de la Croix-Rousse propose différentes modalités de prise en charge :

- Sevrages ambulatoires et organisation de sevrages hospitaliers.
- Préparation et orientation vers les post-cures résidentielles, CTR, SSRA, familles d'accueil, communautés thérapeutiques.
- Programme de substitution : Méthadone© (centre de délivrance) et Buprénorphine Haut Dosage.
- Consultation « Grossesse et addictions ».
- Dispositif dédié aux patients dépendants de la cocaïne et psychostimulants : « Stop Coke ».
- Dispositif de prise en charge du chemsex avec une permanence « hors les murs » au Centre de Santé et Sexualité.
- Soins médicaux, dont la prise en charge des hépatopathies virales et de l'infection par le VIH.
- Soins infirmiers.
- Vaccinations.

- Accès à du matériel de réduction des risques et des dommages avec une salle dédiée RDR.
- Prise en charge psychologique.
- Evaluations et bilans neuropsychologiques.
- Prise en charge sociale, accès aux droits sociaux, accès PASS, orientation vers les dispositifs d'aide à la réinsertion.
- Accueil des familles et des proches.
- Groupe dédié aux femmes : « Café rencontre ».
- Groupe de parole pour des patients présentant une addiction sexuelle avec ou sans produit.
- Accès à la PrEP. (Traitement préexposition du VIH)
- Consultations de sexologie assurées par un infirmier sexologue.
- Séances d'hypnose et de RESC (Résonance Énergétique par Stimulation Cutanée).
- Une consultation pharmaceutique (Dr Mathieu Chappuy).

Spécificités des prises en charge du CSAPA :

C. S. A. P. A.
 Chef de service : Pr Fabien ZOULIM
 Chef de service adjoint : Dr François BAILLY
 Responsable médical : Dr Philippe LACK

Cadre de Santé
 Mme Sylvianne CHARVERON

Accueil / Évaluation
Infirmiers

Secrétariat
 0,5 ETP

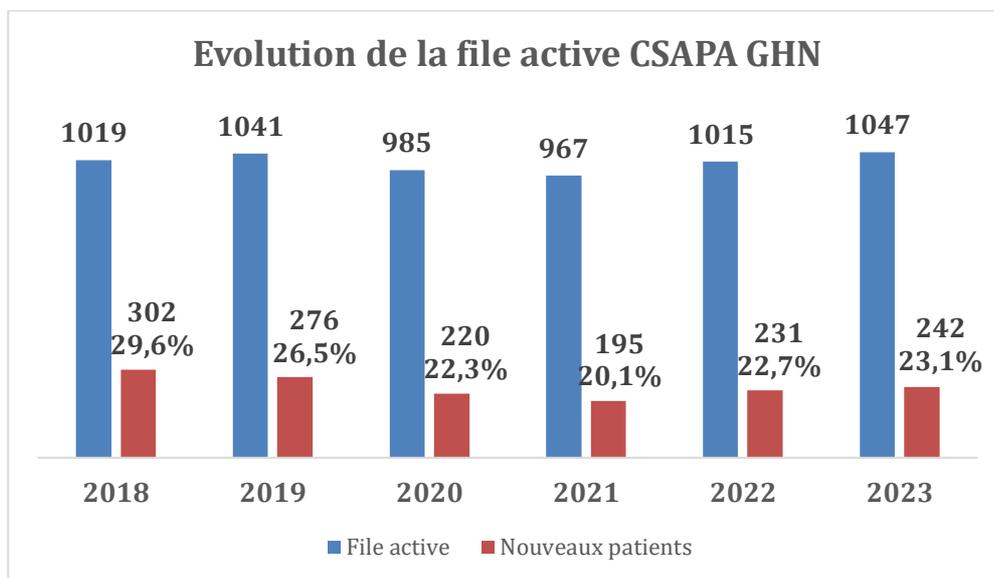
Dispositif Dépendance aux opiacés	Dispositif Dépendance aux psycho- stimulants	Dispositif Addictions Sexuelles	Dispositif Grossesse Périnatalité addictions	Dispositif Sevrages	Dispositif Soins somatiques	Dispositif de Réduction des Risques et des Dommages
Opioides illégaux Mésusage de TSO Addiction aux Opioides Antalgiques Traitements substitution : Centre Méthadone BHD	Cocaïne/Crack Amphétamines Cathinones de synthèse Chemsex	Addictions sexuelles, troubles hypersexuels avec ou sans produit Consultation sexologique	Femmes enceintes ou ayant désir de grossesse Tous produits concernés (produits illicites, alcool, tabac, médicaments).	- Ambulatoire - Hospitalier Orientation vers des Centres résidentiels (CTR – Cures) ou Familles d'accueil	Bilans somatiques Dépistages VHC, VIH, IST Vaccinations Accès PrEP Traitement hépatite C Prise en charge VIH Traitement IST	Délivrance de l'ensemble des matériels de RDR TROD Kits Naloxone

Permanence Centre de santé et sexualité « Le Griffon » Prise en charge du CHEMSEX Addictions sexuelles	Groupe parole Addictions Sexuelles	Café rencontre « Paroles de femmes »
---	---	--

Médecins 2,3 ETP Pharmacien 0,3 ETP	Infirmiers 4 ETP Cadre IDE 0,1 ETP	Psychologues 1,9ETP	Assistantes Sociales 1 ETP
--	---	-------------------------------	--------------------------------------

2 – Synthèse d'activité

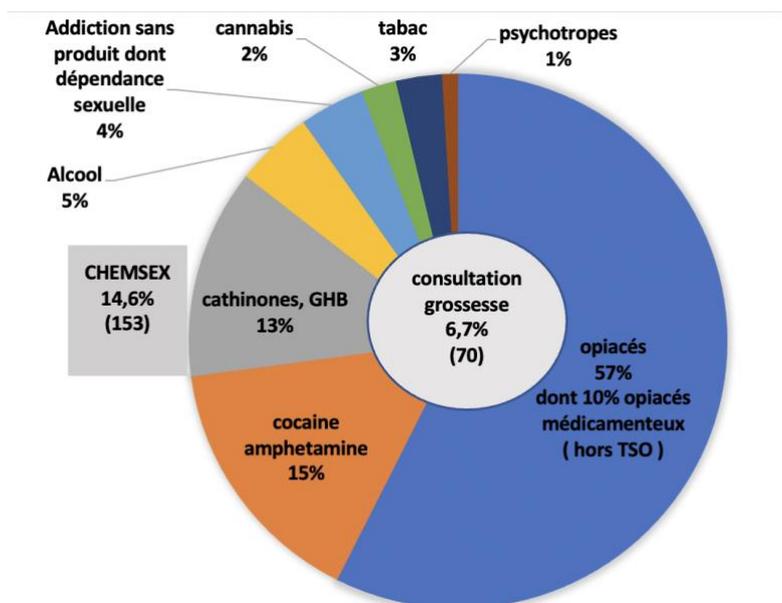
En 2023, la file active du CSAPA de l'Hôpital de la Croix Rousse a été de **1047 patients** dont 242 nouveaux patients.



Par l'importance de cette file active mais aussi par la diversité de ses dispositifs de prise en charge, le CSAPA du GHN est l'un des CSAPA les plus importants de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Addictions à l'origine de la prise en charge :

Opiacés	Cocaïne amphétamine	Cathinone GHB	Alcool	Addiction sans produits	Cannabis	Tabac	Psychotropes
601	162	133	49	41	22	29	10



Activité de consultations et actes :

Consultations et actes	2021	2022	2023
Médecins	4056	4121	3947
Psychologues	1418	1008	906
Assistantes sociales	719	1007	777
Infirmiers	16898	18628	18814

Les assistantes sociales ont accompagné **30 patients** dans des demandes de cure/SSRA et **9 patients** vers des Centres Thérapeutiques Résidentielles (CTR)

Les assistantes sociales du CSAPA animent chaque jeudi après-midi **Le groupe « Paroles de Femmes » (Café Rencontre)** à destination des patientes suivies dans le service. En 2023 ce groupe s'est réuni à 45 reprises et a concerné 21 patientes.

- **L'accès aux soins** : pour nos patients qui ont besoin de traitement et qui ne peuvent y accéder en raison de l'absence de couverture sociale ou de son incomplétude. Le Service Social du CSAPA assure l'émission de laissez-passer permettant l'accès à la pharmacie de l'hôpital dans le cadre du **dispositif PASS** (permanence d'accès aux Soins de Santé).

27 patients en ont bénéficié en 2023 soit 59 prescriptions (de plus en plus de prescriptions pour 2 ou 3 mois) et 216 dispensations

- **L'hébergement** : Les assistantes sociales ont accompagné des patients vulnérables à la rue, signalés pour des problématiques de santé soit par une orientation à la Maison de la Veille Sociale (**47 patients**) soit à l'OFII pour les demandeurs d'asile (10 patients)

Le pharmacien au CSAPA intervient sur l'ensemble des dispositifs mis en place au CSAPA.

Le Dr Mathieu CHAPPUY participe à la gestion des médicaments du centre, à la déclaration des cas d'addictovigilance, à l'analyse des produits (SINTES et via le dispositif "Analyse ton Prod" en partenariat avec le CAARUD Pause Diabolo), à la veille bibliographique et à de nombreuses formations (équipes intra et extrahospitalières ainsi qu'aux étudiants de santé).

Il répond aux questions pharmacologiques et réglementaires des médecins, lorsque celui-ci est sollicité. Avec les IDE du centre, il gère l'approvisionnement du matériel de Réduction des Risques.

Il aide quand c'est nécessaire les infirmiers dans la dispensation des traitements, effectue des TROD.

Il est membre du COLT (instance HCL contre le tabac), participe aux réunions régionales d'addictologie et au comité de pilotage d'une HSA Lyonnaise.

Il réalise plusieurs publications internationales en lien avec son activité, dont la publication des résultats de l'étude TRABOUL (bilan pré-implantatoire d'une HSA sur Lyon) ou du retour d'expérience lyonnais de la buprénorphine longue durée d'action.

Depuis novembre 2023, un protocole local de coopération a été validé et déposé sur la plateforme ministérielle lui permettant, en lien avec l'arrêté du 1er mars 2023, de renouveler et d'adapter les prescriptions des patients pris en charge dans le CSAPA. A ce titre, il réalise donc des consultations avec les patients en vue de participer à l'activité de prescription du service.

Les actes infirmiers :

Actes infirmiers	2022	2023
Délivrance TSO	9595	9204
Actes hors TSO	9033	9610

On constate une stabilité des actes de délivrance de TSO mais **une augmentation de 6%** des actes infirmiers en lien avec les dispositifs d'accompagnement des patients pris en charge.

3- Profil des patients

- Sexe :

Hommes : 76,2 %

Femmes : 23,8%

- Age :

< 20 ans	0,3%
18 ans – 29 ans	13,1%
30 ans – 49 ans	58,8%
> 50 ans	28,1 %

89 patients (8,5%) sont âgés de plus de 60 ans.

- Situation matrimoniale et familiale :

- 43,5% % des patients vivent seuls,

- 17,8% vivent avec des parents ou amis

- 17% % vivent en couple

- 14% ont des enfants à charge.

On constate en 2023 une diminution du nombre de patient en couple avec ou sans enfant à charge

- Niveau de scolarité :

- Primaire, BEPC : 16,2%

- BEP /CAP : 25,4 %

- BAC : 19,3%

- Études sup. : 33,7%

On constate ces dernières années une augmentation du pourcentage des patients ayant atteint le niveau du bac et entrepris des études supérieures (27,2 % en 2010/ 46% en 2017 / 51,7% en 2022 et 53% en 2023).

- Situations sociales :

Un logement précaire pour **20%** des patients pris en charge et, parmi eux, **7,6%** de patients sans domicile.

Sans ressources / lié à un tiers	16,9%
RSA	13,3 %
ASSEDIC	11,8%
AAH	10,4 %
Ressources liées à l'emploi	47,8%

Les situations sociales restent précaires, puisque **52,2%** des patients n'ont pas de ressources liées à l'emploi dont **16,9%** sans aucune ressource propre.

Les patients bénéficiant d'une Allocation Adulte Handicapé représentent **10,4%** de la file active.

23,4 % ont des antécédents d'incarcération.

- Origine de la demande de prise en charge :

Patient /Proches	54%
Médecins de ville	13,5 %
Autres CSAPA / CAARUD	14,2%
Services Hospitaliers (ELSA -consultations addictologie)	13,7%
Services sociaux et médico-sociaux	1,4 %
Orientation justice	2,2%

4 – Les différents dispositifs

Le CSAPA est un centre ressource pour plusieurs dispositifs :

1- Les dépendances aux opiacés : 57 % de la file active

- 417 patients présentent un trouble d'usage aux opiacés en lien avec une primo dépendance à l'héroïne.
- **457 patients** ont bénéficié d'un TSO par Méthadone pour 359 d'entre eux délivrés au CSAPA et 98 patients en prescription par les médecins du centre mais délivrée par une pharmacie de ville
Il y a eu 41 initiations de traitement par Méthadone.
- **222 patients** ont bénéficié d'une prescription de BHD par les médecins du centre dont 18 initiations de traitement et **42 patients** par Buprénorphine longue durée d'action (BUVIDAL®)
- 2 patients ont eu une prescription de sulfate de morphine en indication de TSO

Addiction aux opioïdes de prescription : 10% de demande de prise en charge d'un trouble d'usage d'opiacé.

En 2023 nous avons pris en charge **61 patients** présentant une addiction aux opioïdes antalgiques :

- 18 patients au Tramadol
- 23 patients à la codéine
- 2 patients au Fentanyl
- 18 patients sous Sulfate de Morphine consommé hors indication antalgique.

2- L'addiction aux psychostimulants :

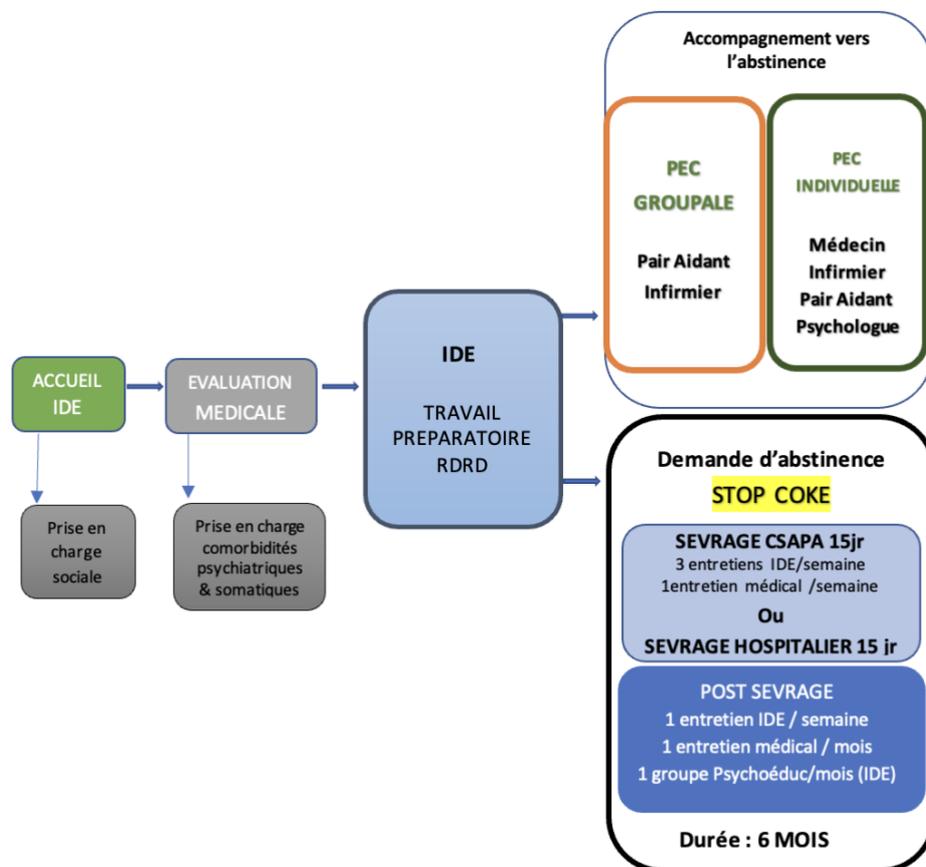
- Chlorhydrate de cocaïne et cocaïne basée : **155 patients** dont 82 nouveaux patients
- Amphétamine, MDMA : **7 patients**
- Cathinone de synthèse : **128 patients**

En 2023 la demande de prise en charge pour un trouble de l'usage aux psychostimulants représentait **28 % de la file active**. Elle était à 8% en 2015.

La cocaïne apparaît maintenant comme le deuxième produit de consommation, associé aux opiacés. Il est alors fréquemment consommé fumé dit « basé » à l'ammoniaque ou bicarbonate (il s'agit alors de crack) entraînant une addiction rapide, très destructurante et complexe à prendre en charge.

Un dispositif spécifique de sevrage avait été créé en 2015 au CSAPA ; nommé « Stop Coke » prenant en charge une vingtaine de patients par an avec comme objectif l'abstinence.

Ce protocole est en cours de remise à jour afin de répondre au mieux à la demande croissante des prises en charge, des besoins des usagers et aux nouvelles formes de consommations de la cocaïne. Il prend en compte l'arrivée prochaine d'un **Pair Aidant** qui interviendra dans ce nouveau modifié.



En 2023, nous avons été fortement sollicités par des patients sous Méthadone nous demandant des délivrances de pipes dites « pipe à crack ».

Cela nous a conduit à mener une enquête auprès des patients sous Méthadone au CSAPA pour évaluer leurs consommations de cocaïne.

Au premier trimestre 2024 nous avons donc interrogé, à l'aide d'un questionnaire, 165 patients bénéficiant d'un TSO par Méthadone.

- **64,8 %** déclarent consommer de la cocaïne
- **55,1 %** d'entre eux la fume sous forme basée (crack), 17,8 % l'injecte
- 70% avait débuté des prises de cocaïne avant l'instauration de la Méthadone
- **72%** n'ont pas demandé de prise en charge au CSAPA en lien avec ces consommations. Plus d'un tiers des patients considèrent être en difficulté avec cette consommation mais 20,8% d'entre eux ne savent pas où s'adresser, 13% considèrent ne pas venir au CSAPA pour cette problématique ou sont gênés d'en parler (2,6%)
- **20,6% consomment dans l'espace public** et 23,4% dans leur voiture
- **37,1%** des patients consommateurs de cocaïne basée, iraient dans un espace dédié si cela était possible.

Cela témoigne, y compris chez des patients sous TSO, de l'émergence de la problématique de la consommation de cocaïne et principalement consommée sous forme de crack avec des pratiques de consommations à risque dans l'espace public.

Concernant la prise en charge des patients dépendant du crack, nous devons impérativement innover.

Il s'agit très souvent de patients présentant des troubles d'usage très sévères, des pathologies duelles, une plus grande précarité.

Les intervenants qui les prennent en charge sont souvent démunis d'outils adaptés.

Pour tenter d'aider nos patients, nous réfléchissons à **un projet innovant de prise en charge** qui permettrait de proposer aux usagers dépendant du crack, une hospitalisation de 7 jours impliquant un accompagnement par un IPA (Infirmier de Pratique Avancée de Santé Mentale).

Cette hospitalisation n'aura pas l'objectif d'un sevrage ou d'une abstinence mais néanmoins sera un temps pour le patient d'éloignement des consommations. Il bénéficiera alors, ce qui est souvent difficile à réaliser en ambulatoire dans ces situations de dépendance au crack, d'une évaluation médico psychosociale nécessaire à l'élaboration d'un parcours de soin ayant un objectif d'abstinence.

Un infirmier de Pratique Avancé de santé mentale aura pour mission l'organisation de l'hospitalisation et du programme d'évaluation complet addictologique, somatique, psychiatrique et social.

Il réalisera la synthèse des bilans d'évaluations permettant de coconstruire avec le patient, ses soignants ou accompagnants un parcours de soins adapté qui sera défini et proposé dans les suites de cette semaine d'hospitalisation.

3- Les addictions sexuelles :

En 2023 ce dispositif a concerné **41 personnes** impliquant des prises en charge à la fois individuelles et groupales mobilisant du temps de psychologue et d'un infirmier sexologue.

Un groupe thérapeutique pour dépendant sexuel est proposé par les psychologues du CSAPA et coanimé par les infirmiers.

C'est un espace de parole et de soutien à ces patients dépendants sexuels consommateurs ou non de produits psychoactifs.

8 séances en soirée ont eu lieu au cours de l'année 2023 avec un total de 9 patients.

Présentation croisée (prénom, âge, métier, hobbies). Photo langage.

Le déni dans l'addiction : partage d'expérience.

Psychoéducation autour des émotions et de la gestion de celles-ci, en lien avec le cerveau dans l'addiction. Témoignage intervenant.

Psychodrame avec intervenant autour de situation de craving. 1/2

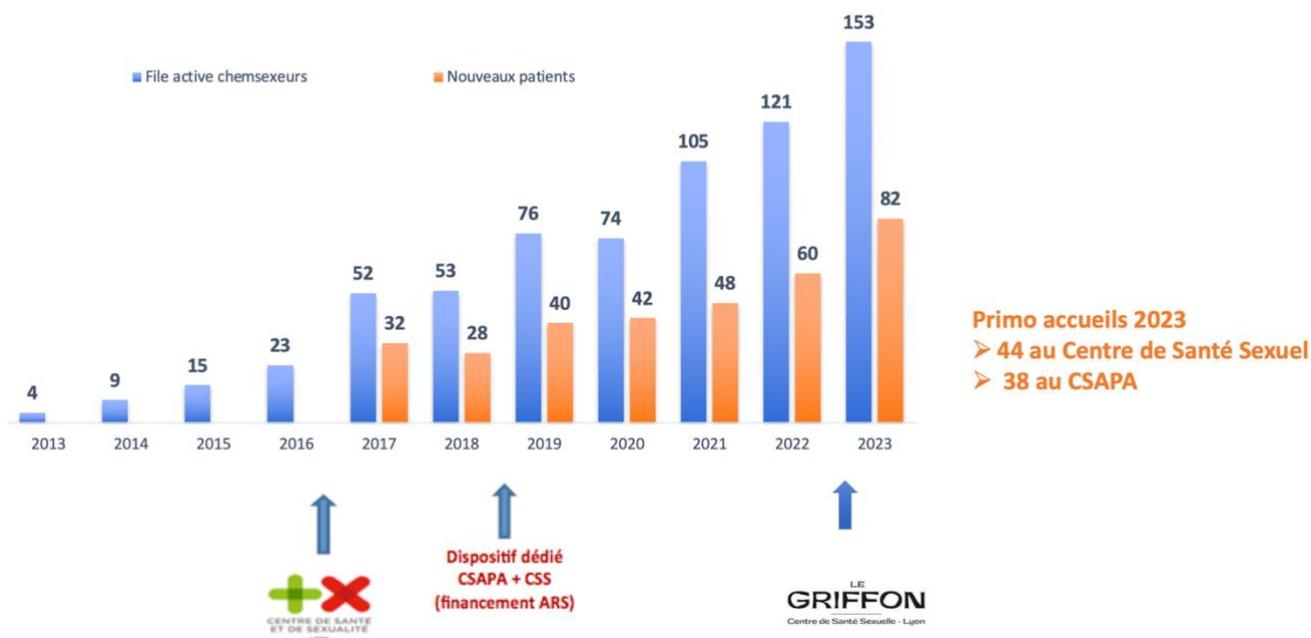
Psychodrame avec intervenant autour de situation de craving. 2/2

Séance méditation et bilan individuel et collectif.

4- Le chemsex :

Un dispositif dédié avec un financement pérenne de l'ARS. En 2023, **153 patients** dont 82 primo demandeurs d'une prise en charge soit **14,6% de la file active du CSAPA**.

Au total **352 patients** ont été pris en charge au CSAPA depuis 10 ans.



Les actions hors les murs et « d'aller vers »

Le CSAPA intervient au Centre de Santé Sexuelle Communautaire « le Griffon » géré par l'association Virage Santé.

Le CSAPA se positionne comme référent addictologique dans ce centre principalement concernant la prise en charge des personnes chemsexuels.

Une permanence hebdomadaire en après-midi et une permanence mensuelle en soirée de 18h à 21h sont assurées par un infirmier et /ou un médecin depuis l'ouverture du Centre en septembre 2022.

En 2023, **88 patients** ont été pris en charge avec **114 consultations médicales et 123 consultations infirmier**.

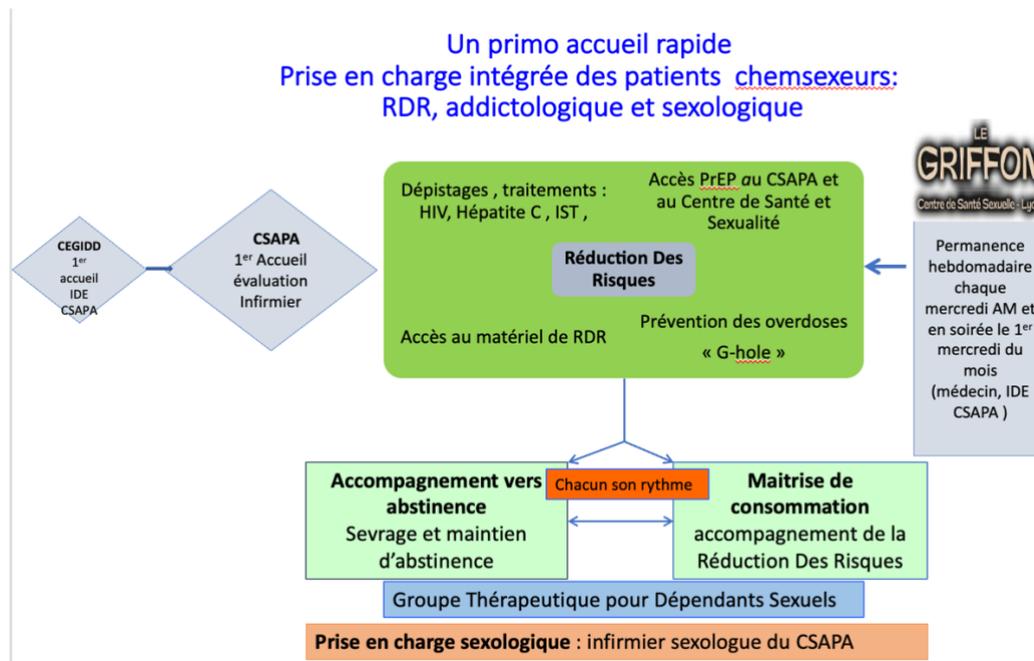
Actuellement, à la demande de l'association ENIPSE en lien avec le réseau Virage Santé, un infirmier du CSAPA (Frédéric Buathier) participe à des actions de dépistage HIV et hépatite par TROD, dépistage IST et des actions d'information sur le chemsex dans des établissements de rencontre ou dans des lieux de rencontre extérieurs (LRE).

En 2023 ce fut le cas dans 2 lieux de rencontre extérieurs (Parc de Miribel et quartier de Gerland) qui sont fréquentés par des HSH pour des rencontres sexuelles et un établissement de rencontres sur Lyon « le Trou ». Pour ces actions, des conventions sont établies entre les HCL et l'association Virage Santé.

La présence d'un infirmier permet, en dehors du dépistage par TROD, une première prise de contact informelle avec un professionnel en addictologie. Une approche RDR permet lors de cette première rencontre d'aborder la question des consommations de substances psychoactives dont le chemsex. Une orientation est secondairement possible soit au Centre de Santé Sexuel soit CSAPA pour une prise en charge globale comprenant aussi la prescription de la PrEP et le dépistage et traitement des IST si nécessaire.

Depuis Janvier 2024, mensuellement, Frederic Buathier, infirmier au CSAPA assure une consultation chemsex au CEGIDD de l'Hôpital de la Croix Rousse

Dispositifs de prise en charge du CHEMSEX



5- La consultation « Grossesse Périnatalité et Addiction » (Dr Nathalie Duvernay)

Le CSAPA de l'Hôpital de la Croix-Rousse s'est doté, en mai 2012, d'un dispositif « grossesse et addictions » dont le fonctionnement a été confié à un médecin addictologue, le Dr Brigitte David, et une psychologue clinicienne, Mme Claire Nicod.

Cette consultation s'adresse aux femmes consommatrices d'alcool, de tabac, de cannabis, d'héroïne, de cocaïne, de médicaments, que ces femmes soient enceintes, désireuses d'une grossesse ou en période post-natale. Elle a pour principal objectif de réduire les risques médico-psycho-sociaux de l'usage des produits psychoactifs sur la grossesse et sur l'enfant à naître.

Depuis son ouverture, la consultation a accueilli plus de quatre cent soixante patientes. La disponibilité et la réactivité du Dr Brigitte David a permis toutes ces années une activité clinique soutenue dans un lieu d'accueil inconditionnel pour ces futures mamans.

Cette consultation expertale a proposé également une importante activité de réseau et d'enseignement auprès des partenaires de la périnatalité et de l'addictologie et des étudiants en médecine, en maïeutique, en puériculture, en psychologie.

Progressivement le Dr Nathalie Duvernay, médecin addictologie au CSAPA depuis 2012, a rejoint le Docteur Brigitte David au CSAPA pour un remplacement à son départ à la retraite au 1^{er} Janvier 2024.

1- Chiffres de l'activité clinique de l'année 2023

a. Nouvelles patientes

25 nouvelles patientes ont été accueillies sur cette année de transition. 20 étaient en cours de grossesse, 3 en phase pré-conceptionnelle, 2 en période post-natales.

La durée de la période post natale est fixée à 1000 jours. **Les « 1000 premiers jours » correspondent à une période qui va du début de la grossesse aux deux ans de l'enfant environ. Cette période est reconnue comme déterminante pour la santé du bébé.**

Cet accueil des parents de jeunes enfants au-delà de la période de la grossesse apporte un accès rapide au soin addictologique à ces familles dont l'équilibre peut être perturbé par des problématiques addictives.

Au total, 467 nouvelles patientes ont été accueillies depuis l'ouverture de la consultation en 2012.

b. Consultations médicales au CSAPA

229 consultations médicales ont été réalisées par le Dr Brigitte David et le Dr Nathalie Duvernay avec une file active de 70 patientes

La file active comporte entre autre des patientes dont la santé nécessite **un suivi prolongé** au-delà de la période post natale ou bien des patientes qui reviennent au CSAPA à l'occasion d'une rechute ou de difficultés personnelles.

c. Consultations psychothérapeutiques :

138 consultations psychologiques ont été réalisées. 17 patientes en ont bénéficié.

La prise en charge psychologique est proposée largement aux patientes de la consultation. Elle peut être ponctuelle (quelques séances) et représenter un temps de bilan ou de soutien dans un moment complexe ou critique. Elle peut aussi prendre la forme d'une psychothérapie à moyen ou long terme. L'accompagnement peut concerner les femmes en période pré-conceptionnelle (une d'entre elles en 2023). Il porte sur l'histoire de vie, la fonction et la place des produits, le projet de maternité. Le suivi concerne pour une part des femmes enceintes (5 d'entre elles). Dans cette période critique les consultations accompagnent les modifications internes liées à la grossesse. Cet étayage peut être crucial.

11 patientes suivies en 2023 étaient déjà mères. Certaines sont prises en charge depuis plusieurs années. Le dispositif GPA offre un appui durable, sécurisant. Il peut leur permettre de s'approprier progressivement leur rôle de parent, parallèlement au développement de l'enfant.

d. Autres : consultation Assistantes Sociales, consultations IDE

8 patientes ont été vues en consultation IDE, 40 séances RESC ont été réalisées.

En effet, la pluridisciplinarité du CSAPA et des professionnels permet de proposer différents outils aux femmes de la consultation Grossesse Périnatalité et Addiction.

Les assistantes sociales proposent aussi un temps « café rencontre » les jeudis après-midi. L'année 2023 a permis de remobiliser ce groupe après la pandémie et reprendre le lien privilégié avec le théâtre de la Croix Rousse.

2- Synthèse des données concernant les nouvelles patientes en 2023

Age moyen : 31.3 ans

Motif de la prise en charge

Grossesse en cours : 20

Phase post natale : 2

Désir de grossesse : 3

Concernant les grossesses en cours : 10 prévue/8 imprévue

Adressée par :

4 ont été adressées par d'autres CSAPA ou ELSA

2 par elle-même

2 par leur médecin traitant

6 ont été adressées par la maternité du GHN ou de Lyon Sud

5 ont été adressées par des SF en libéral ou travaillant en PMI

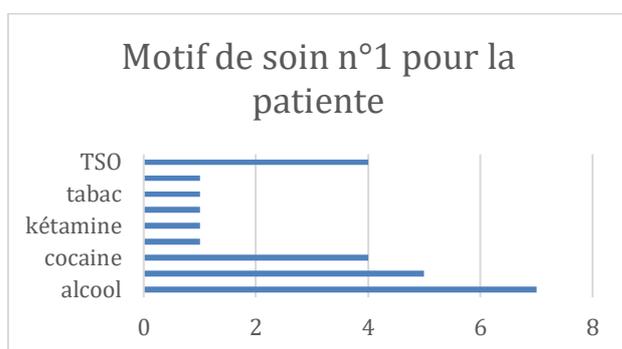
Situation familiale :

Dans 2 situations, il n'y avait pas d'autre parent du bébé à naître

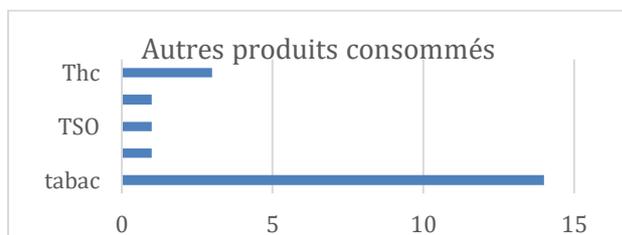
Logement :

3 patientes avaient un logement dit précaires (pas de logement, hébergées temporairement, squat)

Produits n°1 : l'alcool puis le cannabis, la cocaïne et les opiacés.



Autres produits consommés :



3- Données essentielles concernant l'activité de réseau et d'enseignement en 2023

a. Activité de réseaux : Soutien au professionnel de l'addictologie, de la psychiatrie ou de la périnatalité

La consultation s'adresse aussi aux professionnels de l'addictologie, de la périnatalité, ainsi qu'à tout autre professionnel ou structures à la recherche d'informations, de formations, d'échanges, de conseils dans ce domaine.

Différents avis sont régulièrement demandés par mail ou téléphone : par exemple, la demande d'avis du Centre Hospitalier George Sand dans le Cher, concernant la prise en charge d'une patiente enceinte présentant un syndrome de sevrage Méthadone à cause de vomissements gravidiques.

D'autres demandes notamment autour de l'allaitement et des produits sont régulièrement reçues.

b. Enseignements :

Comme chaque année, participation aux enseignements des :

Étudiants en médecine et maïeutique (module optionnel addictologie / Cours de 3h)

Étudiants de 4ème année de maïeutique (Cours de 3h)

Étudiants de l'École de Psychologues Praticiens (EPP) (Cours de 2h)

Étudiants auxiliaires de puériculture (Cours de 3h)

DIU Pratiques addictives (Cours de 1h30)

DU Pathologies maternelles et grossesses à haut risque (Cours de 2h)

Formation des personnels de l'ELSA du GHN et de l'HDJA du GHN

Colloque d'addictologie à l'attention des pharmaciens

Accueil d'étudiants en consultation

4- Évolution de l'organisation au 1^{er} janvier 2024

La consultation Grossesse Périnatalité Addiction se poursuit avec le même souci de **disponibilité et de réactivité** pour les patientes et les partenaires.

La responsabilité est confiée donc maintenant au Docteur Nathalie Duvernay, médecin addictologue souhaitant conserver cet esprit de « lieu ressource » construit toutes ces années par le Docteur Brigitte David.

Cette consultation se veut rester un lieu d'ancrage, possiblement anonyme et inconditionnel pour toutes les mamans quelle que soit leur problématique addictive et quel que soit leur lieu de suivi et d'accouchement.

La consultation Grossesse périnatalité Addiction offre toujours la possibilité d'un RDV rapide avec la psychologue, Mme Claire Nicod

Le CSAPA de l'Hôpital de la Croix Rousse dispose également d'un plateau technique riche pouvant être proposé aux patientes :

- La possibilité de traitement de substitution aux opiacés en délivrance gratuite
- Du matériel de réduction des risques
- L'accueil « café rencontre » organisé chaque jeudi après-midi par les Assistantes Sociales
- La Résonance Sous Cutanée ou RESC, proposé par les Infirmier.ères
- L'hôpital de jour en addictologie
- La possibilité de sevrage hospitalier sur l'unité de sevrage A2 de l'Hôpital de la Croix Rousse

Enfin le territoire lyonnais s'étoffe sur terrain avec le développement de **nouveaux réseaux** de soin :

Au sein de l'Hôpital de la Croix Rousse d'abord, avec le Dr Marie Peyrat, médecin addictologue responsable de l'ELSA (Équipe de Liaison et de Soins en Addictologie) : l'ELSA propose des avis spécialisés en urgences aux femmes hospitalisées en maternité/orthogénie ou néonatalogie. Un « aller vers » en addictologie au lit des patientes mais aussi auprès des équipes de soins. Le Dr Peyrat propose également des consultations ambulatoires.

A l'Hôpital Mère Enfant à Bron enfin, où le Dr Véronique Fonteille, médecin addictologue responsable de l'ELSA de la maternité de l'Hôpital Femme Mère Enfant, propose également des avis spécialisés et des consultations. Elle est également responsable du projet AméLyon (consultations

infirmier.ères de première ligne en addictologie au sein des PMI et CSES (Centre de Santé et d'Éducation sexuelle, ancien CPEF).

6- Dispositif de réduction des risques et des dommages

Depuis 2022 Le CSAPA a souhaité renforcer ses possibilités d'intervention dans la réduction des risques et des dommages.

Depuis plusieurs années déjà, le CSAPA délivrait en petite quantité du matériel de RDR fourni gracieusement par les deux CAARUD. Souvent les patients demandeurs étaient ensuite orientés vers les CAARUD lyonnais.

Les usagers sont plus fréquemment demandeurs de matériel de RDR lors de leurs passages au CSAPA. L'accentuation de consommation de cocaïne basée, fumée, participe à l'augmentation de ces demandes mais les pratiques d'injections régulières qui concernent 13% de la file active regroupent des patients à très haut risque de contaminations virales, d'overdoses.

Certains d'entre eux utilisent régulièrement les toilettes du CSAPA probablement pour éviter de s'injecter dans d'autres espaces au sein de l'hôpital, et limiter des nuisances pour les usagers et professionnels de l'établissement.

Le CSAPA dispose d'une **Salle de réduction des risques**.



L'objectif, dans cet espace dédié, est donc de pouvoir proposer aux usagers une distribution et un accompagnement individualisé assuré par un IDE du CSAPA.

En 2023, **179 patients** en ont bénéficié.

Ces patients déclaraient pour 33% fumer (crack), injecter (29%) sniffer (25%) des prises orales (10%) et rectales (3%)

Il a été délivré 1400 kits d'injection, 850 pipes à crack et des filtres de cuivre utilisés avec les pipes, 1000 carnets de Roule Ta Paille, 1300 gélules, une quinzaine de canules rectales et des Kits nasaux dénommés MAD.

Les Kits nasaux mais surtout les gélules sont proposées à des patients chemsexuels ayant des difficultés pour stopper les pratiques d'injection (SLAM)

Ce dispositif ne se substitue pas aux CAARUD avec qui nous poursuivons notre collaboration mais répond pleinement aux missions imparties à un CSAPA comme défini dans la circulaire relative à la mise en place des CSAPA en 2018 mais aussi les recommandations de l'HAS de septembre 2019 « La prévention des addictions et la réduction des risques et des dommages dans les CSAPA »

Nous souhaitons à l'avenir développer après une formation des professionnels un dispositif AERLI (Accompagnement et Éducation aux Risques liés à l'Injection)

L'activité de RDR comprend aussi la distribution de Kits de Naloxone et l'information sur son utilisation. En 2023, **151 kits** ont été délivrés (130 NYXOID®, 21 PRENOXAD®).

Ce lieu permet aussi de renforcer l'activité de dépistage HIV, HCV et HBV par TROD (33 TROD en 2021 -> 143 en 2022-> **157 en 2023**).

Nous bénéficions de financements spécifiques de l'ARS permettant l'achat d'outils de RDR plus variés et adaptés aux profils des patients du CSAPA et depuis 2023 du financement d'un 0,5 % infirmier qui assure la coordination de notre dispositif de RDR.

Ce poste est confié à M. Frédéric Buathier.

Nous sommes aussi attentifs à assurer des soins, des actes de prévention pour nos patients comme :

- **La prise en charge et prévention des infections virales, IST** : qui participent à la réduction des risques infectieux chez les UDIV.

Le traitement de l'hépatite C : Depuis l'arrivée des nouveaux antiviraux en 2014-15, **103 patients** ont été traités au CSAPA dont **4 patients en 2023**

La prise en charge de l'infection par le HIV (prévalence de 5,5%) , **les IST** , **la prescription de la PrEP** mais aussi **les vaccinations** comme le DTpolio , Hépatite B , grippe saisonnière proposées gratuitement aux usagers du CSAPA .

5– Un projet de dispositif Halte Soins Addiction

A l'automne 2019, le CSAPA de la Croix-Rousse, a été l'initiateur d'un projet de Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR) sur l'agglomération lyonnaise.

L'association Oppelia est « cooptée » pour être le porteur du dispositif et pour coordonner le travail de réflexion et de construction du projet avec la nomination d'un Chargé De Mission HSA, M. Gilles Penavaye. Des membres des équipes d'addictologie du GHN participent au COPIL et aux différents groupes de travail qui construisent ce projet.

Dans le cadre du diagnostic d'implantation, le CSAPA de l'Hôpital de la Croix-Rousse a coordonné l'étude « TRABOUL » menée auprès de 193 usagers de drogues fréquentant les CAARUD et les CSAPA.

Son objectif était de préciser les connaissances sur les pratiques de consommation des usagers de drogues lyonnais, la mise en évidence des spécificités de consommation des usagers en fonction des lieux qu'ils fréquentent (CSAPA /CAARUD), les attentes et leurs opinions sur le dispositif de SCMR.

Cette étude a fait l'objet d'une publication :

Chappuy M, Lack P, David B, Penavayre G, Thabourey D, Landulpho M, Plasse A, Icard C, Bailly F, Boutahra F, Pradat P, Maynard M, Jauffret-Roustide M, de Ternay J, Rolland B. Willingness to use a drug consumption room among people who use drugs in Lyon, France, a city with no open scene of drug use (the TRABOUL survey). Harm Reduct J. 2023 Oct 16;20(1):149. doi: 10.1186/s12954-023-00887-7.

La loi de Finance de la sécurité sociale 2022 permet la poursuite de l'expérimentation de ces dispositifs sous l'appellation **Halte Soins Addiction** (HSA). L'arrêté du 26 janvier 2022 portant approbation du cahier des charges national relatif aux « haltes soins addiction » permet l'ouverture d'HSA dans les CSAPA.

Un diagnostic d'implantation a été rédigé par M. Penavaye et présenté aux élus lyonnais en Mairie et à la délégation régionale de la MILDECA en Préfecture au premier semestre 2021, à l'ARS en novembre 2022 puis à la préfète à l'égalité des chances en janvier 2023. A ce jour le 1^{er} « comité de pilotage décisionnaire » qui doit être présidé par l'ARS, la ville, le parquet n'a pas été convoqué.

Le projet lyonnais a depuis évolué.

Le projet porté maintenant collectivement a pour originalité **3 sites fixes (le CAARUD Pause Diabolo, le CAARUD Ruptures et le CSAPA de l'Hôpital de la Croix Rouse) auxquels est adossée une unité mobile portée par OPELIA.**

Au sein de ce collectif le CSAPA de la Croix Rouse élabore un bilan d'implantation local afin d'être promoteur à l'avenir d'une HSA portée par le CSAPA au sein de l'hôpital.

Dans un premier temps l'ensemble des professionnels du CSAPA ont été interrogés sur l'intérêt et leur engagement sur un tel dispositif porté par le CSAPA.

- 100% estiment qu'une HSA serait utile pour les usagers
- 82% sont favorables à la mise en place d'une HSA portée par le CSAPA
- 64% sont prêts à participer à l'élaboration d'un projet HSA au sein du CSAPA

Trois groupes de travail pluridisciplinaires au sein du CSAPA et de l'ELSA ont été constitués :

1- Groupe de travail évaluant plus précisément **la situation des usagers du CSAPA** et l'intérêt qu'ils porteraient pour un tel dispositif.

2- Groupe de travail auprès **des soignants des unités de soins de l'hôpital de la Croix Rouse** (services ciblés : SAU, pneumologie, service de maladie infectieuse, services d'hépatologie/ addictologie, médecine interne)

3- Groupe de travail auprès **des professionnels de santé** (pharmaciens et médecins généralistes) exerçant dans un périmètre élargi (environ 500 mètres) autour de l'Hôpital. L'objectif étant d'évaluer les rapports qu'ils ont avec les usagers de drogues, leurs engagements, leurs difficultés éventuelles et l'intérêt qu'ils porteraient à ce nouveau dispositif sur leur secteur.

Les conclusions de ce bilan d'implantation seront disponibles au derniers trimestre 2024.

Lors du derniers congrès AHS à Biarritz en octobre 2023, le CSAPA a présenté un poster en lien avec ce projet qui mobilise l'équipe. (cf. poster en annexe)

6– Synthèse (Dr Philippe Lack)

Le CSAPA de l'Hôpital de la Croix Rouse maintient depuis deux ans une file active supérieure à 1000 patients.

Ces vingt dernières années, de nouveaux dispositifs de prise en charge ont été mis en place pour répondre à des nouvelles demandes de soins. Nous avons pu parfois repérer et anticiper des problématiques addictives émergentes et tenter d'y répondre.

- **Les dépendances au opiacés** avec des prises en charge pragmatiques et rapides pour un accès aux traitements de substitution aux opiacés dans un contexte de difficulté d'accessibilité à ces traitements sur l'agglomération lyonnaise. Nous prenons aussi en charge des patients présentant des dépendances aux opioïdes médicamenteuses.

Ces deux dernières années le nombre de patients sous TSO a augmenté de **19,3%**

Nous avons cette année permis à nos patients un accès à la Buprénorphine longue durée d'action (BUVIDAL®)

- **Les addictions aux psychostimulants dont la cocaïne** avec un dispositif dédié « stop coke » . La file active des patients dépendant des psychostimulants (hors chemsex) a augmenté en 3 ans de **19,1%**.

L'émergence de nouveaux usages dont la cocaïne basée (crack) avec des profils de patients plus complexes à prendre en charge nous conduit à adapter ce dispositif et le compléter par un programme de prise en charge innovant. **Le futur Pair Aidant du CSAPA** sera impliqué dans ces nouveaux dispositifs.

- **Les addictions sexuelles** avec des prise en charge à la fois individuelles et groupales impliquant l'intervention d'un infirmier sexologue.
- **Le chemsex** ou le CSAPA est devenu centre ressource avec plus de **350 patients** pris en charge et la mise en place depuis 2016 de consultations hors les murs au Centre de Santé Sexuel de Lyon. Le Dr Boulanger, médecin psychiatre au CSAPA a été le directeur de thèse de psychiatrie du Dr Jonathan Gavet). Thèse d'exercice soutenue le 04 octobre 2023 : *Etude observationnelle rétrospective des facteurs épidémiologiques et clinique associés à l'usage de GHB/GBL en contexte sexuel (Chemsex) en CSAPA*
- **La consultation grossesse périnatalité et addictions du CSAPA**, unique en France à sa création en 2012 par le Dr Brigitte David qui depuis son départ à la retraite et maintenant coordonnée par le Dr Nathalie Duvernay. Elle est devenue une consultation expertale dans le département et occasionnellement au-delà, pour les maternités publiques et privées rattachées au Réseau de périnatalité Aurore. **467 patients** ont pu être prises en charge depuis la création de cette consultation.
- **Le groupe « Paroles de Femmes » (Café Rencontre)**, chaque jeudi après-midi, à destination des patientes suivies dans le service animé par les Assistantes sociales du CSAPA
- **Un dispositif de réduction des risques** avec une salle dédiée de délivrance supervisée de matériels de RDR , un infirmier à mi-temps coordonnateur de ce dispositif , une attention renforcée aux dépistage de l'hépatite C et la possibilité de traitements pour les patients dépistés , un accès à la PrEP , vaccinations, traitement des maladies sexuellement transmissibles , un accès facilité aux Kits de Naloxone pour éviter les overdoses. Depuis 2019, le CSAPA a initié et participe au projet collectif de **dispositifs Haltes Soins Addiction** sur l'agglomération lyonnaise et souhaite être promoteur à l'avenir d'une HSA au sein de l'Hôpital

En 2023 nous avons pu réorganiser deux colloques d'addictologie intitulés « **journée de rencontres et d'échanges des pratiques professionnelles d'addictologie** » qui réunissent plus de 120 professionnels d'addictologie de la région.

En janvier 2023 ce fut la 26^e édition avec deux thématiques : Les médicaments en addictologie hors AMM et Réduction des Risques et Dommages et en novembre 2023, la 27^e édition avec les thématiques Femmes, enfants, jeunes (violence et produits) et Cocaïne et Crack (état des lieux)

Nous avons aussi décidé d'organiser de façon annuelle **une soirée d'information en addictologie aux pharmaciens d'officine et préparateurs** permettant aussi d'échanger sur nos pratiques et présenter des éléments d'actualité en addictologie

La première soirée a eu lieu le mercredi 31 mai 2023 ou trois thèmes ont été présentés : Trouble d'usage des opioïdes : Principe de prise en charge (TSO) et nouveautés, Actualités sur les addictions aux psychostimulants, Grossesse et addictions : l'essentiel en quelques mots.

Une trentaine de professionnels étaient présent.

En mai 2023 le CSAPA en tant que structure médico-sociale a fait l'objet de **son évaluation externe** quinquennale par l'organisme ID-ES.

Cette évaluation très satisfaisante a mis en valeur des items intitulés « **le niveau attendu est optimisé** » :

- *Les professionnels proposent des activités et approches non médicamenteuses adaptées aux besoins d'accompagnement de la personne.*

- Les professionnels évaluent les risques liés aux addictions et conduites à risques pour la personne accompagnée.
- Les professionnels coconstruisent en équipe et avec la personne, son projet d'accompagnement au regard des risques identifiés.
- Les professionnels mobilisent tous les moyens nécessaires pour mettre en œuvre le projet d'accompagnement au regard de ces risques.
- Les professionnels repèrent et/ou évaluent régulièrement les besoins d'accompagnement en santé mentale de la personne.
- Les professionnels connaissent les partenaires du territoire impliqués dans le parcours de la personne accompagnée.
- L'ESSMS s'inscrit dans des partenariats pour enrichir son offre d'accompagnement au bénéfice des personnes :
 - L'ESSMS identifie les ressources du territoire et leur capacité à intervenir au bénéfice de l'accompagnement.
 - L'ESSMS mobilise les partenaires lui permettant d'enrichir son offre d'accompagnement.
- L'ESSMS s'engage dans des actions d'innovation pour améliorer la qualité des accompagnements et les modalités d'intervention.
- L'ESSMS s'inscrit dans des partenariats pour enrichir son offre d'accompagnement au bénéfice des personnes : Le maillage partenarial est riche au sein du CSAPA. Le service bénéficie des unités des HCL, mais a su trouver d'autres partenariats permettant de répondre aux différents besoins des usagers.

En 2023, quatre professionnels ont quitté le CSAPA : le Dr Brigitte David, Mme Marianne Bret (Cadre de Santé), Mme Nadia Janin (psychologue) en départ à la retraite et M. Florian Gatto (psychologue) qui a obtenu une disponibilité.

M. Malik Baicchi, Mme Virginie Vetter (infirmiers) , Mme Sylvianne Charveron (Cadre de Santé) , Mme Marine Sarazin et Mme Juliette Dumas (psychologues) ont intégré le service. Le Dr Marie Aude Cham, médecin psychiatre est Docteur Junior à tiers temps au CSAPA depuis novembre 2023 pour une année.

En 2024, l'équipe du CSAPA bénéficiera de la présence d'un Pair Aidant à mi-temps. M. Christian Sainz prendra fonction en juillet 2024.

« Cominus et minus »

P. Lack, N. Duvernay, M. Chappuy, F. Buathier, S. Duchaine

Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA),
Service d'Hépatogastro-Entérologie du Pr Zoulim,
Hôpital de la Croix-Rousse, Hospices Civils de Lyon, France



SCAN ME

Introduction

En 2016, la France expérimente l'implantation de salles de consommation à moindre risque.

Sept ans plus tard, seules deux salles sont ouvertes. Leurs évaluations externes concluent à des effets positifs en termes de santé publique [1]. La poursuite de l'expérimentation sous l'appellation : **Halte Soins Addictions (HSA)** est encouragée et permet désormais aux CSAPA d'être promoteurs de ces dispositifs.

Fort d'une file active de mille usagers, le CSAPA de l'hôpital de la Croix Rousse est à l'initiative du projet lyonnais d'HSA.

Ce projet porté collectivement avec les autres institutions d'addictologie de la métropole a pour originalité de prévoir une structure centrale associée à des espaces de consommations intégrés au sein des CSAPA et CAARUD volontaires.

Matériel et méthode

Dans le cadre de ce projet, un premier diagnostic d'implantation impliquant usagers et professionnels des CSAPA et CAARUD a été réalisé.

- En 2021, le CSAPA coordonnait une étude pour préciser les connaissances sur les pratiques de consommation des usagers de drogues de la métropole lyonnaise et pour connaître leurs opinions sur le dispositif HSA [2].

Sur les 193 usagers inclus dans cette étude, 55 l'ont été au CSAPA de l'Hôpital de la Croix Rousse.

- En 2023, 21 professionnels du CSAPA, ont été interrogés à l'aide d'un questionnaire anonyme sur l'intérêt d'une HSA au sein de l'hôpital.

Résultats

Patients du CSAPA de l'Hôpital de la Croix Rousse
(n=55)

- 94,5 % déclarent consommer dans l'espace public (rue, toilette, cage d'escalier),
- 20 % exclusivement dans des lieux précaires (squat, voiture, espace public),
- 41,8 % utiliseraient une HSA si elle existait

Sur les 23 patients qui utiliseraient une HSA :

Sexe (H/F)	95,5 % / 4,4 %
Moyenne d'âge	41,9 ans (20 à 61 ans)
Infection VIH	17 %
Sérologie hépatite C positive	43 %
Produits et mode de consommation	Intraveineuse : 43,5 %, nasale : 35 %, fumée : 30 %
Opiacés	83 % dont 52 % héroïne
Cocaïne	78 %
Benzodiazépines	52 %
3MMC (cathinones de synthèse)	8,6 %
Moyenne du nombre de consommations journalières	5
Consommations déclarées dans l'espace public (rue, toilette, cage d'escalier)	100 %
Consommations exclusivement dans des lieux précaires (squat, voiture, espace public)	26 %
Consommations possible à plusieurs	83 %
Problème avec le voisinage lors de consommations	39 %
Réutilisation matériel	91 %
Prêt à d'autres usagers	26 %
Elimination inapproprié du matériel	35 %
Point d'eau non systématique accessible	43 %
Overdose	65 %
Utilisation Naloxone	17 %

Positions des professionnels du CSAPA (n=21)

100 % estiment qu'une HSA serait utile pour les usagers du CSAPA

82 % sont favorables à la mise en place d'une HSA portée par le CSAPA

64 % sont prêts à participer à l'élaboration d'un projet HSA au sein du CSAPA

Conclusion

Près de la moitié des patients du CSAPA interrogés utiliseraient un dispositif HSA s'il existait.

Ces usagers présentent de nombreux facteurs de risques justifiant un élargissement des dispositifs de RDR dont les HSA.

Les professionnels sont très majoritairement favorables pour ce type d'accompagnement au sein d'un CSAPA hospitalier.

Fort de ces constats, le CSAPA de la Croix Rousse va mettre en place un bilan d'implantation local afin d'être promoteur à l'avenir d'une HSA dans un CSAPA hospitalier.

[1] : Salles de consommation à moindre risque : rapport scientifique – Mai 2021. Institut de Santé Publique de l'Inserm. <https://www.inserm.fr/rapport/salles-de-consommation-a-moindre-risque-rapport-scientifique-mai-2021>

[2] : Chappuy M, Lack P, David B, Penavayre G, Thabourey D, Landulpho M, Plasse A, Icard C, Bailly F, Boutahra F, Pradat P, Maynard M, Jauffret-Roustide M, De Ternay J, Rolland B. Willingness to use a drug consumption room among people who use drugs in Lyon, France, a city with no open scene of drug use (the TRABOUL survey). Harm Reduction Journal. Accepted 10/09/2023.